

L'Ensatt affiche dans un même spectacle quatorze pièces courtes

Théâtre. Les textes ont été écrits par les étudiants de la classe d'écriture.

Pour son deuxième rendez-vous avec le public lyonnais, la promotion Armand Gatti de l'Ensatt (Ecole nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre, installée à Lyon) invite les spectateurs à partager une expérience théâtrale hors norme. A la manœuvre, Anne-Laure Liegeois, qui avait fait irruption dans le monde du théâtre avec « Embouteillages », une série de quarante très courtes

pièces, jouées dans des voitures par deux comédiens. Le public-passager s'installait à l'arrière pour la « représentation », avant de changer d'habitable et de découvrir un nouveau texte. Invitée à diriger le nouvel atelier-spectacle de l'Ensatt, elle renoue avec le format court dans « Procession ». Ici les quatorze textes, d'une durée moyenne de quinze minutes chacun, ont été écrits par les cinq

étudiants de la classe d'écriture dramatique d'Enzo Cormann. Interprétées par les comédiens de la promotion Armand Gatti, ils traitent d'un thème unique : que signifie mourir pour des idées ? Comme dans un festival de courts-métrages, lorsqu'un texte ne vous touche pas, un autre lui succède pour retenir votre attention. A une différence près : les spectateurs changent de lieu

à chaque pièce pour s'imprégner d'une nouvelle atmosphère. Présenté en deux volets ou en intégrale (six heures dont une heure d'entracte) dans les locaux de l'ex-Ecole de la rue Blanche, « Procession » sera joué, en forme allégée, devant des publics empêchés (maisons de retraite, hôpitaux, centres sociaux). ■

Antonio Mafra

Jusqu'au 7 mai, Ensatt, 4 rue Sœur Bouvier (Lyon 5^e).



■ « Procession » pose la question : que signifie aujourd'hui mourir pour des idées ? Photo DR.

Prix : 5 et 10 € (10 et 20 € pour l'intégrale).
Tel. 04 78 15 05 07
www.ensatt.fr